

#CRÉATION  
#MUSIQUE\_DE\_CHAMBRE

# PARIS - MILAN - PÉKIN

**MERCREDI 18 OCTOBRE 2017**  
**19 H** ESPACE MAURICE-FLEURET

**CONSERVATOIRE**  
**NATIONAL SUPÉRIEUR**  
DE **MUSIQUE** ET  
DE **DANSE DE PARIS**  
**SAISON 2017-2018**

**DÉPARTEMENT**  
**ÉCRITURE,**  
**COMPOSITION**  
ET **DIRECTION**  
**D'ORCHESTRE**

**DÉPARTEMENT**  
DES **DISCIPLINES**  
**INSTRUMENTALES**  
**CLASSIQUES**  
ET **CONTEMPORAINES**

## PARIS - MILAN - PÉKIN

### CONSERVATOIRE DE PARIS ESPACE MAURICE FLEURET MERCREDI 18 OCTOBRE 2017 19 H

Le projet « Paris-Milan-Beijing » est né en octobre 2015, lors des festivités du 75<sup>e</sup> anniversaire du Conservatoire central de musique à Beijing, à l'occasion desquelles les conservatoires de Paris et de Milan avaient été conviés. Parmi les concerts donnés pour la circonstance, ceux dédiés à la musique traditionnelle chinoise ont suggéré une nouvelle opportunité de marier ces instruments traditionnels avec des instruments occidentaux dans un programme de création.

Grâce au soutien généreux des gouvernements français et italien, les conservatoires de Paris et de Milan ont organisé, depuis 2011 et chaque année, des échanges portant sur le répertoire et la création contemporaine. Le manifestation de Beijing nous a encouragés à renouveler et à élargir cet échange entre jeunes compositeurs et instrumentistes. L'Institut français en Italie et le Ministère italien de l'enseignement supérieur et de la recherche soutiennent cette nouvelle initiative.

Six compositeurs – deux de chaque école – ont été invités à écrire pour un sextuor intégrant piano et violon [Paris], clarinette et voix de soprane [Milan] et *pipa* et *dizi* [Beijing]. A la suite de répétitions à Paris, les six interprètes, accompagnés des six compositeurs, se produiront dans les trois villes.

Afin de préparer les compositeurs à Milan et à Paris en octobre 2016, M. Chen Yao, professeur de composition au Conservatoire central de musique de Beijing, accompagné par les instrumentistes Tianshi Feng et Xiaojing Liu, a donné des master-classes sur la musique traditionnelle et contemporaine chinoise à l'attention des compositeurs milanais et parisiens.

Tournée de concerts

Le 18 octobre 2017 à 19 h

Espace Maurice Fleuret, Conservatoire de Paris

Le 20 octobre 2017 à 21 h

Sala Verdi, Conservatorio Giuseppe Verdi, Milan

Le 24 octobre 2017 à 19 h 30

Le Conservatoire central de musique, Beijing

Un projet conjoint du Conservatoire de Paris, du Conservatoire de Milan et du Conservatoire central de musique de Beijing



Avec le soutien de l'Ambassade de France en Italie, l'Institut français Italia, la Francia in scena, l'Institut culturel italien de Paris, le ministère de la Culture, le MIUR-AFAM (ministère italien de l'Éducation, de l'enseignement supérieur et de la recherche)



## PROGRAMME

SAM TAYLOR  
*Laozi Told*

LEONARDO MARINO  
*Canti Brevi*

DING MU  
*An Elegy on the Death of a Mad Dog*

FRANCESCO CIURLO  
*Anabaena*

YUHUI LIU  
*Ballad*

ALEX NANTE  
*Wû*

## UNE BRÈVE INTRODUCTION AU PIPA ET AU DIZI

Le *pipa* est un instrument musical chinois à 4 cordes appartenant aux instruments à cordes pincées. Parfois appelé le luth chinois, l'instrument en bois est en forme de poire avec un nombre de « frets » variant de 12 à 26. Le *pipa* est l'un des instruments chinois les plus populaires et se joue depuis presque deux mille ans.

Le *dizi* est une flûte traversière utilisée en Chine par la musique traditionnelle, l'opéra chinois et l'orchestre moderne. Il est très populaire étant donné sa simplicité de fabrication et sa portabilité. La plupart des *dizi* sont construits en bambou, ce qui explique parfois son appellation de *flûte chinoise en bambou*.

## SAMUEL TAYLOR **LAOZI TOLD**

Né en Australie en 1992, Sam Taylor obtient en 2015 une licence de composition au New England Conservatory de Boston (Etats-Unis), dans la classe de Stratis Minakakis. En 2016, il est admis au Conservatoire de Paris dans la classe de composition instrumentale de Frédéric Durieux et dans celle des nouvelles technologies de Luis Naon, Yann Geslin, Yan Maresz et Oriol Saladrigues Brunet.

Il participe à de nombreuses académies dont l'Académie VIPA de Valence (Espagne), le Conservatoire américain de Fontainebleau et l'Académie Composit de Rieti en Italie.

En 2014, pendant trois mois Sam Taylor étudie le sanxian, instrument traditionnel chinois, à Shanghai. Au-delà de son intérêt pour la musique chinoise, il s'intéresse également à la philosophie chinoise : ses auteurs de prédilection sont Laozi et Zhuangzi. Ses compositions sont jouées en Australie, aux États-Unis et en Europe.

Ma partition est directement inspirée par le poème de E. E. Cummings intitulé *Plato Told* : il est au centre de la deuxième partie de ma partition *Laozi Told*. À travers l'histoire, qu'ils soient occidentaux ou orientaux, anciens ou modernes, sacrés ou séculiers, des sages et des philosophes n'ont cessé de nous parler des choses de la nature, du monde dans lequel nous vivons et de l'au-delà. Qu'avons-nous véritablement compris de tout cela ? C'est seulement à partir du moment où nous avons personnellement expérimenté les choses dont les philosophes nous ont parlé que nous commençons à les comprendre.

*Laozi Told* commence avec une citation de E. E. Cummings : « All ignorance toboggans into know and trudges back up to ignorance again » (que l'on pourrait traduire par : toute ignorance devient la connaissance avant de retourner à l'ignorance) qui est suivie par une citation de Zhuangzi : « Quand sait-on que ce qu'on appelle la connaissance n'est pas l'ignorance et que ce qu'on appelle l'ignorance n'est pas la connaissance ? »

Ces deux citations sont chantées par la soprane accompagnée par le *pipa* sur une mélodie *Nanguan* (un genre de musique traditionnelle qui vient de la province de Fujian à l'Est de la Chine) à laquelle se superposent des harmoniques du piano qui évoquent des sons de cloche. Ce contraste entre la musique traditionnelle chinoise et la musique contemporaine occidentale est un élément central de la partition.

Métaphoriquement, les éléments de la musique traditionnelle chinoise symbolisent la connaissance tandis que les éléments typiques de la musique contemporaine occidentale (tels que les effets d'harmoniques, les harmonies spectrales et le langage musical en général) représentent l'ignorance ou ce qui est inconnu. Durant toute la pièce, ces deux éléments sont juxtaposés et se superposent d'une manière polyphonique.

Plusieurs dualités sont présentes durant toute la partition : la connaissance et l'ignorance, l'oriental et l'occidental, le chinois mandarin et l'anglais. Ces dualités sont celles que l'on trouve dans le concept du

*yin* et du *yang*, qui sont l'un des fondements essentiels de l'enseignement de Laozi.

Dans la deuxième moitié de la partition, j'évoque d'autres dualités, celles de la vie et de la mort et de l'esprit et de la matière par une citation de Platon dans laquelle il suppose qu'après la mort, « il y a un changement et une migration de l'esprit de ce monde à un autre ». J'ai trouvé particulièrement intéressant que Platon évoque une « migration » d'un état à un autre car la notion de déplacement d'une extrémité à une autre est l'un des fondements du *yin* et du *yang*, à l'opposé de la conception occidentale qui conçoit les contraires comme statiques et définitivement séparés. Vers la fin de la partition, j'ai utilisé une autre citation de Laozi dans laquelle il dit que « le Dao est comme le vide dans le vaisseau » et qu'il faut « que nous nous alignions en accord avec les obscurités d'autrui ». À la fin de cette citation, la mélodie *Nanguan* du début de la pièce revient à nouveau et se métamorphose progressivement en un chromatisme qui s'évapore dans une dernière ligne ascendante.

**Plato Told**

by E. E. Cummings

(featured in the second part of Laozi Told)

*plato told  
him:he couldn't  
believe it(jesus*

*told him;he  
wouldn't believe  
it)lao*

*tsze  
certainly told  
him,and general  
(yes  
mam)  
sherman;  
and even  
(believe it  
or*

*not)you  
told him:i told  
him;we told him  
(he didn't believe it,no*

*sir)it took  
a nipponized bit of  
the old sixth*

*avenue  
el;in the top of his head:to tell*

*him"*

**LEONARDO MARINO  
CANTI BREVI**

Musicien aux facettes multiples, Leonardo Marino étudie le violon, le piano de jazz et la composition pendant ses études initiales à Catane en Sicile. Il poursuit des études de composition avec Alessandro Solbiati au Conservatoire de Milan où il est diplômé avec mention. Il entreprend également des études de direction d'orchestre avec Yoichi Sugiyama.

Travaillant avec les compositeurs Ivan Fedele, Michael Jarrell, Stefano Gervasoni et Frédéric Durieux, il reçoit plusieurs prix : à l'occasion du concours AFAM organisé par l'Ensemble Divertimento, au Premio Abbado organisé par le gouvernement italien, et à la Galleria d'Arte Moderna di Milano. Il est finaliste de la 17<sup>e</sup> édition du concours Premio Trio di Trieste et son opéra de chambre, une commande de la Biennale de Venise, a été créé ce mois d'octobre.

La musique de Leonardo Marino est jouée par les ensembles Divertimento, Mdi, Ukho et par de nombreux solistes. Elle est éditée par les Edizioni Suvini Zerboni.

*Canti Brevi* est une collection de pièces courtes pour voix de soprane et ensemble. La brièveté, le rôle central du chant et la clarté des gestes musicaux sont au cœur de l'œuvre. Après une année passée à écrire des pièces longues, je ressentais le besoin de me concentrer sur des idées brèves afin d'atteindre l'idéal utopique de la nécessité absolue. J'étais pour cela profondément influencé par la collection d'essais d'Italo Calvino *Lezioni Americane* dont la lecture m'a encouragé à développer une synthèse extrême de mon langage musical.

## DING MU

### **AN ELEGY ON THE DEATH OF A MAD DOG, ELÉGIE SUR LA MORT D'UN CHIEN ENRAGÉ**

Après avoir été admis à l'Académie nationale des arts théâtraux chinois en 2007, Ding Mu étudie le erhu avec Tian Zaili et Ye Qiang, des maîtres reconnus de l'instrument. En 2013, elle entre au département de composition du Conservatoire central de musique pour étudier avec le Dr Hu Yinyue, le Dr Chen Yonggang et le professeur Qin Wenchen.

En 2014, Ding Mu cofonde, avec d'autres jeunes compositeurs, l'Ensemble Novel dédié à la musique contemporaine. À ce jour l'ensemble a créé 21 œuvres.

*Élégie sur la mort d'un chien enragé* a été joué pour la première fois au festival de musique moderne de Beijing en 2015 ; *Hulan River* a été créé dans le cadre du programme de la 3<sup>e</sup> promotion d'opéra de chambre. *A Letter to You in 100 Years* a été créé au festival de musique contemporaine de Beijing en 2015.

Les derniers mots du héros dans « La Passe Dangereuse » de l'auteur britannique Somerset Maugham sont énigmatiques : « ce fut le chien qui mourut ». Maugham cite ici la dernière ligne du poème de l'écrivain irlandais Oliver Goldsmith *Élégie sur la mort d'un chien enragé*, publié initialement comme chanson dans le roman populaire de Goldsmith *Le Vicaire de Wakefield* (1766). Le poème pervertit les conventions idéales du récit d'un homme doux et gentil qui devient l'ami d'un chien « de faible pédigrée ». Les deux deviennent des amis inséparables mais avec l'arrivée de la peste, le chien devient fou et mord l'homme. Les villageois se lamentent de la mort inévitable de l'homme, mais leur attente tragique est renversée de manière surprenante : c'est le chien qui meurt.

Inspiré par les aspects multiples et incertains de la nature humaine révélés dans l'œuvre de Goldsmith, Ding Mu cherche ici à utiliser la musique, le théâtre et le langage du corps pour explorer sa compréhension du poème.

### **An Elegy on the Death of a Mad Dog,** Oliver Goldsmith (1766)

*Good people all, of every sort,  
Give ear unto my song ;  
And if you find it wondrous short,  
It cannot hold you long. In Islington there was a man,  
Of whom the world might say  
That still a godly race he ran,  
Whene'er he went to pray. A kind  
and gentle heart he had,  
To comfort friends and foes ;  
The naked every day he clad,  
When he put on his clothes. And in  
that town a dog was found,  
As many dogs there be,  
Both mongrel, puppy, whelp and hound,  
And curs of low degree. This dog and  
man at first were friends ;  
But when a pique began,  
The dog, to gain some private ends,  
Went mad and bit the man. Around  
from all the neighbouring streets  
The wondering neighbours ran,  
And swore the dog had lost his wits,  
To bite so good a man. The wound  
it seemed both sore and sad  
To every Christian eye ;  
And while they swore the dog was mad,  
They swore the man would die. But  
soon a wonder came to light,  
That showed the rogues they lied :  
The man recovered of the bite,  
The dog it was that died.*

## FRANCESCO CIURLO **ANABAENA**

Francesco Ciurlo étudie la composition avec Gabriele Manca au Conservatoire de Milan, où il termine ses études avec mention en 2017 ; depuis, il travaille avec Marco Stroppa à la Hochschule für Musik de Stuttgart. Lors de master-classes il bénéficie de l'enseignement de Georges Aperghis, Beat Furrer, Klaus Lang, Philippe Leroux, Sidney Corbette, Salvatore Sciarino, Pierluigi Billone et Mauro Lanza.

Son opéra *Troposfera* est mis en scène à la Biennale de Venise (2016), un nouveau trio sera créé par Musiche in Mostra en novembre 2017, et un trio avec piano sera créé par l'Ensemble Meitar en décembre 2018. Ses œuvres ont été jouées sous la baguette de Sandro Gorli, Léo Warynski, Yoichi Sugiyama, James Wood et Matthieu Mantanus et par les membres des ensembles Multilatérale, Divertimento, Mdi, Meitar, Schallfeld, Spaziomusica, l'orchestre du Conservatoire de Milan et le chœur de la Philharmonie slovène.

Francesco Ciurlo a été primé dans de nombreux concours de composition : le concours AFAM, le prix du Conservatoire de Milan, le concours international Matan Givol, le prix du Trio di Trieste et le premier prix Rancati octroyé aux musiciens du Conservatoire de Milan.

*Anabaena* prend son nom de l'espèce de cyanobactérie qui existe en tant qu'algues, *Anabaena catenula*. Cette bactérie filamenteuse est parmi les exemples biologiquement pertinents des systèmes L développé par Aristid Lindenmayer afin de traduire dans une forme algorithme la structure itérative d'un organisme modulaire. La pièce est basée sur l'idée de la ramification, vu comme une métaphore de la croissance biologique : tous les paramètres sont liés à cet algorithme génératif simple.

## YUHUI LIU **BALLAD**

Le compositeur Yuhui Liu est né à Qingdao (Chine) en 1997. Admis au département de composition du Conservatoire central de musique en 2015, il y étudie avec les professeurs Wenjing Guo et Shuai Zhang.

Son œuvre *Early Spring* pour violon, violoncelle et piano a remporté le 2<sup>e</sup> prix au concours de composition « Premières notes 2016 - Printemps » en juin 2016 ; on lui a également attribué le prix d'excellence à l'occasion du festival ASEAN en mai 2017 pour son opéra *The Rhythm of Ly Opera*. En mai dernier son septuor Nan-Lang a été sélectionné et joué lors du Workshop international de composition à Beijing.

*Ballad* s'inspire de l'œuvre éponyme du célèbre poète chinois Xi Chuan. La pièce cherche à exprimer les sentiments de perte ainsi que le mal du pays à travers des thèmes issus de chants folkloriques.

Ici, nous sommes face aux voix de la nature, aux images, aux sons et aux souvenirs, les fantômes de la vie et le passage de créatures diverses. C'est seulement à travers les chants folkloriques, profondément ancrés dans la terre et le sous-conscient que nous pourrions retrouver notre sentiment d'appartenance et de proximité.

## Ballad

*I doubt that every ballad is drenched in  
the coldness of the early morning ;*

*When cocks crow, I doubt that every ballad tells  
a story of the earth and its deep solitude.*

*In the darkness of a forlorn temple, a sheep  
dreams of breakfast and intercourse.*

*Growing from the ground, a ballad is a field under  
the moonlight, refusing to be harvested.*

*A hoarse voice is singing,  
to the rhythm of wind.*

*Happening to hear it,  
I doubt if it is the voice of the field or the mountain,  
Or even if I really heard the ballad,  
because on such a chilly morning, there  
is no human face, chest or mouth.*

*Because when the sun rises up, no song is floating*

*Only an iron plough is left like a big crow,  
standing alone in the field.*

## ALEX NANTE WŪ

Alex Nante est un compositeur et chef d'orchestre argentin né en 1992. Il est diplômé de l'Université nationale d'Argentine, du Conservatoire de Reims et de l'Université Paris 8 (Master en musicologie). Il poursuit ses études actuellement au Conservatoire de Paris auprès de Stefano Gervasoni.

Ses pièces ont été récompensées par plusieurs prix, notamment trois prix de composition pour orchestre : le prix « Daegu Contemporary Music Orchestra », le prix « Guillermo Graetzer - SADAIC » et le prix « Île de Créations », organisé par l'Orchestre national d'Île-de-France. Il a participé au programme initié par Britten-Pears, à l'Académie de Noirlac et au séminaire pour compositeurs organisé dans le cadre de l'Académie du festival de Lucerne. Passionné par la musique de notre temps, Alex est co-fondateur de « l'Ensemble Écoute » basé à la Cité Universitaire de Paris. Il est boursier de « Gisela Timmermann » du Mozarteum Argentino et d'Ibermúsicas.

L'œuvre d'Alex Nante est éditée chez Durand/Universal Music Publishing Classical.

« Wú », ou « non existence », est l'une des expressions clés du Taoïsme. Elle signifie la vacuité, le vide. Cette pièce est divisée en trois mouvements basés sur trois textes du Dao De Jing. *Le Dao De Jing* est un ouvrage classique chinois attribué à Lao Tzé, plaçant le « Wú » au cœur de l'enseignement taoïste.

Le premier texte mis en musique indique : « Tout abdiquer, c'est gagner l'univers ». Il semble ici que pour arriver à la totalité, il faudrait au préalable se vider, tel que l'exprime, dans un contexte chrétien, San Juan de la Cruz dans *La montagne de la perfection* : « Pour arriver à tout goûter, veillez à n'avoir goût à rien ». Dans ce mouvement, la musique fait écho au texte, à un discours qui cherche à atteindre une simplicité ou dépouillement intérieur. Ainsi, le son paraît se consumer peu à peu dans le silence.

La recherche de la vacuité peut amener, dans l'une de ces manifestations, à un état d'innocence et de « noble » régression. C'est le cas du texte qui inspire le deuxième mouvement, dans lequel un personnage s'exclame : «... Quel innocent je fais ! Quel idiot je suis ! Chacun paraît malin malin,

moi seul me tais me tais...». Le personnage se sent étranger au monde et à la foule, représentée musicalement par l'ensemble des instruments qui, de manière chaotique et presque brutale, s'opposent au chant simple et candide de la soprane.

Le troisième mouvement utilise un texte très court que la chanteuse répète plusieurs fois, faisant référence au « Dao sans nom », l'origine du ciel et de la terre : « Toutes choses sous le ciel naissent de ce qui est, ce qui est de ce qui n'est pas ». La musique essaie, dans son élan rituel, de rendre hommage au mystère de la création tel qu'il apparaît dans les traces écrites du Taoïsme.

## **RICCARDO ACCIARINO, CLARINETTE**

Multi-instrumentiste fasciné par nombreux genres et répertoires, Riccardo Acciarino joue de la clarinette, de la clarinette basse, du saxophone et du piano dans des répertoires allant du classique au Klezmer, du jazz à la musique électronique et contemporaine. Élève d'Alberto Serrapiglio au Conservatoire de Milan, il remporte le Prix Alessandro Ferrero et devient finaliste du Priz Amilcare Zannelle du Philharmonique de la Scala.

Il joue et travaille avec de grands compositeurs, interprètes et chefs d'orchestre, parmi lesquels Daniele Gatti, Emanuel Pimenta, Luca Francesconi, Azio Corghi, Daniele Rustioni, Yoichi Sugiyama, Sandro Gorli, Corrado Rovaris, Fabián Levy, Philippe Beràn, Federico Gardella et Mauro Bonifacio.

Il enregistre en tant que soliste et avec ensemble, notamment avec un CD de l'œuvre de Dallapiccola (Limen Music), avec l'opéra *Hansel et Gretel* de Danilo Lorenzini, avec la bande son du documentaire italo-américain *Poli's Wonderland* et enfin l'enregistrement de la RAI 3 de l'opéra de Franco Donatoni *Alfred*, Alfred lors du Festival Milano Musica 2016. Parmi ses futurs projets, citons un nouveau

CD d'œuvres de Dallapiccola, des collaborations avec MITO, Milano Musica. la Société des concerts, la Fondation Franz Liszt, et des concerts en Italie, en France, en Chine et au Brésil.

## **BAI-AN CHEN, DIZI**

Bai-An Chen étudie actuellement en 2<sup>e</sup> cycle du Conservatoire central de musique où il est admis en 2012 après des études initiales à Wuhan. En 2016 il est nommé professeur à l'Institut Confucius au sein de l'Académie royale de musique à Copenhague, et devient le premier joueur de *dizi* à être ainsi honoré.

Bai-An Chen est lauréat de nombreux concours, notamment le concours national instrumental Golden Lusheng (groupe A, médaille d'or) ainsi que le 3<sup>e</sup> concours de flûte en bambou (groupe A, médaille d'argent).

En 2013 il se produit en soliste à Berlin dans le cadre d'un festival européen de jeunes autour de la musique traditionnelle chinoise, et ses interprétations de « The Partridge Fly » et de « Spring on the Xiangjian River » sont unanimement saluées. En 2015 il se produit au Shanghai Music College lors d'un concert des meilleurs joueurs de *dizi* de Chine.

## MAROUSSIA GENTET, PIANO

Née en 1992, la pianiste Maroussia Gentet commence ses études au Conservatoire de Lyon à l'âge de 13 ans et obtient son baccalauréat scientifique avec les plus hautes mentions deux ans plus tard. En 2009, après son diplôme de Master, elle entame des études auprès de la grande pédagogue et pianiste russe Rena Shereshevskaya à l'École normale de musique, où elle termine le diplôme d'interprétation avancée l'année suivante. Elle intègre ensuite le programme de diplôme d'artiste au Conservatoire de Paris, remportant le Prix Blüthner.

En 2016 sa passion pour la musique de notre temps l'encourage à revenir au Conservatoire de Paris pour y préparer simultanément un diplôme d'artiste interprète - répertoire contemporain et création, et le doctorat dédié à la recherche et à la pratique artistique (Conservatoire de Paris- Université de Paris-IV Sorbonne).

Son désir d'explorer le monde du chant est reflété par ses études d'accompagnement vocal dans la classe d'Anne le Bozec à partir de 2017. Maroussia Gentet se produit comme chambriste et soliste à travers la France et en Europe,

et joue régulièrement pour Radio France. Elle y a notamment interprété les Préludes d'Henri Dutilleux à l'occasion du centenaire du compositeur. En 2016, avec le soutien de l'Association Assophie, son CD d'œuvres d'Henri Dutilleux et de Karol Szymanowski a été édité par le label Passavant Music. États-Unis et en Europe.

## APOLLINE KIRKLAR, VIOLON

Violoniste particulièrement engagée sur la scène actuelle et contemporaine, Apolline Kirklar est diplômée du Master d'interprète au Conservatoire de Lyon en 2016, et suit actuellement la formation de diplôme d'artiste interprète - répertoire contemporain et création au Conservatoire de Paris.

Elle se forme également à la Guildhall School of Music and Drama à Londres. Passionnée de musique de chambre, elle est à l'initiative de la création de plusieurs ensembles tel le Trio Fauve pour accordéon, violon et violoncelle. Elle se produit avec l'Ensemble intercontemporain, l'Orchestre National de France, l'Opéra National de Lyon, l'Orchestre Dijon-Bourgogne et l'Orchestre des Lauréats

du Conservatoire de Paris. Elle explore aussi de nouvelles formes musicales : l'improvisation avec Beñat Achiary, Ramon Lopez et Jean-Marc Foltz, ainsi que le théâtre musical au sein de la compagnie Voque créée par Jacques Rebotier.

## HSIAO-PEI KU, SOPRANO

Après des études initiales à l'Université nationale d'art de Taipei (Taiwan), Hsiao-Pei Ku intègre le programme de Master au Conservatoire de Milan, étudiant avec Daniela Uccello.

Auparavant, elle débute ses études en Italie avec la soprane Dan Shen ; en 2012 elle remporte le 2<sup>e</sup> prix (aucun premier prix décerné) au concours de musique de chambre vocal Giusuè Carducci à Madesimo et en 2013 elle obtient le prix spécial au 20<sup>e</sup> concours international pour jeunes chanteurs Riccardo Zandonai à Riava del Garda. Son intérêt pour le répertoire contemporain la conduit à interpréter le rôle de Miss Timhouse dans l'opéra contemporain américain *Too many Sopranos* au Théâtre national expérimental de Taipei. Depuis 2013 elle participe au projet d'orchestre européen contemporain (ECO) sous

la direction de Raoul Lay, se produisant à Bucarest, Mons et Venise.

## FAN-HE LIU, PIPA

Fan-He Liu peut déjà se vanter d'une carrière considérable comme joueuse de *pipa*. Elle entre au Conservatoire central de musique en 2012 à la suite d'études dans les sections primaire et secondaire du Conservatoire. Elle est actuellement en cursus de Master, mais s'est déjà produite à travers sa Chine natale, en Allemagne, en Autriche, au Danemark, en France, aux États-Unis et au Costa Rica.

Médaille d'or au festival d'art de Hong Kong (2016), elle remporte la médaille d'argent lors du 1<sup>er</sup> concours de musique traditionnelle chinoise (aucun premier prix décerné). La médaille d'or au concours instrumental national Zhongxin et la médaille d'argent au concours national instrumental de musique américain « Flying Cup » (aucune médaille d'or décerné).

Son album en solo d'œuvres contemporaines pour *pipa* est entrée dans la collection des jeunes interprètes éditée par le Conservatoire central (Universal Music Press).

# À L'AGENDA DU CONSERVATOIRE

Programme complet  
sur [conservatoiredeparis.fr](http://conservatoiredeparis.fr)

## AUTOUR DE L'ORGUE

#RÉCITAL  
#MUSIQUE\_DE\_CHAMBRE

**Mercredi 15 novembre à 19 h**

**Conservatoire de Paris**

Salle d'orgue

Entrée libre sans réservation

## QUATUOR TANA

#LIVESTREAMING  
#CRÉATION  
#MUSIQUE\_DE\_CHAMBRE

**Jeudi 16 novembre à 19 h**

**Conservatoire de Paris**

Espace Maurice-Fleuret

Entrée libre sur réservation

## CONCERT DE LA SAINTE CÉCILE

#RÉCITAL  
#MUSIQUE\_DE\_CHAMBRE

**Mercredi 22 novembre à 19 h**

**Conservatoire de Paris**

Salle d'orgue

Entrée libre sans réservation

## CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

Bruno Mantovani, directeur  
Sandra Lagumina, présidente



MEMBRE ASSOCIÉ  
DE PSL RESEARCH UNIVERSITY PARIS

## VOIR ET ENTENDRE SUR CONSERVATOIREDEPARIS.FR

Notre site internet vous permet  
d'accéder à un vaste catalogue de films  
et d'enregistrements du Conservatoire :  
masterclasses, documentaires,  
concerts, opéras, événements...

Prenez part à toute l'actualité  
sur **Facebook**, **Twitter** et **Instagram**